



L'orientation scolaire et professionnelle

46/3 | 2017

Les reconversions professionnelles : processus
psychologiques contextes et dispositifs
d'accompagnement

Masdonati, J., Bangali, M., & Cournoyer, L. Education et vie au travail. Perspectives contemporaines sur les parcours et l'orientation des jeunes.

Laval : Presses de l'Université.

Isabelle Olry-Louis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5504>

DOI : 10.4000/osp.5504

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Isabelle Olry-Louis, « Masdonati, J., Bangali, M., & Cournoyer, L. Education et vie au travail. Perspectives contemporaines sur les parcours et l'orientation des jeunes. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 46/3 | 2017, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5504> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5504>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Masdonati, J., Bangali, M., & Cournoyer, L. Education et vie au travail. Perspectives contemporaines sur les parcours et l'orientation des jeunes.

Laval : Presses de l'Université.

Isabelle Olry-Louis

RÉFÉRENCE

J. Masdonati, M. Bangali, & L. Cournoyer
Laval : Presses de l'Université.

- 1 Premier opus d'une trilogie destinée à dresser un panorama des recherches actuellement menées au Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (le CRIEVAT, fondé il y a tout juste 27 ans à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval), l'ouvrage se focalise délibérément sur les parcours et l'orientation des jeunes, dans leurs configurations les plus contemporaines. Par parcours, il faut entendre non seulement les cheminements scolaires et professionnels, mais aussi toutes les expériences à travers lesquelles se construisent ces jeunes adultes dans les autres sphères de vie, à peine l'adolescence franchie. Quant à l'orientation, elle réfère aussi bien aux processus de décision et de projection de soi, à l'ensemble des facteurs susceptibles de les infléchir, qu'aux rapports entretenus avec l'école et le travail. L'une des originalités de l'ouvrage consiste à proposer deux angles d'analyse. L'un, diachronique, renvoie aux types de parcours expérimentés par les jeunes et pointe quelques moments clés du cheminement scolaire ou de l'insertion professionnelle. L'autre, synchronique, examine la manière dont l'interaction des

jeunes avec les différents contextes dans lesquels ils.elles s'insèrent participe à la construction de leur trajectoire. Il décrit comment ceux.elles-ci se construisent tout au long de leur parcours dans un contexte donné et comment les facteurs contextuels interviennent eux aussi dans l'élaboration des parcours d'orientation. Portant donc sur l'orientation des jeunes des regards tantôt plus spécifiquement psychologiques, tantôt plus clairement sociologiques, l'ouvrage comprend sept chapitres et s'organise en deux parties, l'une consacrée aux parcours scolaires, l'autre aux parcours d'insertion socioprofessionnelle.

- 2 Sans prétendre rendre compte de l'ensemble, nous nous bornerons à un mode de présentation succinct des contributions.
- 3 Les contextes sont particulièrement bien analysés dans deux contributions à dominante sociologique. Celle de Kamanzi et Pilote examine la transition vers l'enseignement supérieur québécois du point de vue des mécanismes de reproduction sociale et de différenciation scolaire. En prenant appui sur les données d'une vaste enquête ayant consisté à suivre des cohortes de jeunes âgé.e.s de 15 à 24 ans pendant neuf années, elle montre qu'en l'absence de pratiques formelles de sélection au Québec, ce sont des « arrangements institutionnels » socialement admis qui, par le biais d'une différenciation des curriculums au cours du secondaire (selon que les étudiant.e.s sont inscrit.e.s à un cursus enrichi ou à un cursus régulier), conduisent à reconfigurer les inégalités à la sortie de ce cycle. Ainsi, elle donne à voir comment interagissent concrètement les facteurs scolaires, les choix individuels et les effets de la reproduction sociale, l'articulation d'ensemble étant régulée par des politiques éducatives.
- 4 C'est à cette même transition vers l'enseignement supérieur, examinée dans une perspective comparative au Québec, en Suisse et en France que s'intéressent Picard, Goastellec, Olympio et Pilote dans une contribution qui analyse l'espace des possibles des jeunes aspirant à l'enseignement supérieur, en dissociant les parcours formels et les parcours réels. Mobilisant la perspective théorique de justice sociale développée par Amartya Sen qui se focalise sur les possibilités réelles d'agir des personnes au-delà des ressources et des droits formels dont elles disposent, les auteur.e.s analysent au moyen d'entretiens biographiques rétrospectifs la plus ou moins grande marge de manœuvre dont disposent les élèves pour s'orienter vers les voies d'enseignement supérieur qu'ils.elles ont des raisons de valoriser. Toute la question est de savoir dans quelle mesure les jeunes interviewé.e.s sont parvenu.e.s ou non à convertir des possibilités formelles – celles propres aux trois systèmes éducatifs comparés – en possibilités réelles, au cours des choix d'orientation qu'ils.elles ont effectués, avec leur famille, tout au long de leur parcours scolaire et plus particulièrement au moment de la transition entre le secondaire et l'enseignement supérieur. Les auteur.e.s en arrivent à la conclusion que « les systèmes éducatifs formels n'existent pas tels qu'ils sont affichés » (p. 72). L'analyse comparée des paliers d'orientation propres à chacun des systèmes éducatifs retenus et celle des parcours biographiques relatés montrent toute l'importance des facteurs de conversion personnels et sociaux qui interviennent comme freins ou comme leviers à chaque moment clé du parcours scolaire. Prendre en compte simultanément trois systèmes éducatifs et considérer trois parcours scolaires singuliers dans leur dynamique temporelle conduit à préciser cette conclusion. D'une part, les forces concourantes et antagonistes à l'œuvre tout au long du parcours peuvent laisser place à des possibilités plus ou moins grandes selon le moment considéré. D'autre part, quels qu'ils soient, les dispositifs d'orientation scolaire et

professionnelle ont un rôle à jouer pour contrebalancer les freins et augmenter les possibilités effectives des jeunes.

- 5 Moins prédominante dans les deux autres contributions propres aux parcours scolaires, la perspective sociologique y est néanmoins présente, conjuguée à d'autres perspectives. La contribution de Samson, Sovet, Cournoyer et Lauzier se focalise sur les questions identitaires, notamment d'un point de vue linguistique, pour expliquer les choix d'études postsecondaires francophones ou anglophones effectuées par les élèves scolarisé.e.s en contexte francophone minoritaire dans l'Ontario. Les résultats de l'enquête menée montrent que le fait de se percevoir francophone dépend pour ces élèves des possibilités de socialisation à la langue française qu'ils.elles ont rencontrées en milieu familial et scolaire. La langue parlée par la mère joue par ailleurs un rôle important pour le choix des études postsecondaires. Mais les possibilités escomptées d'insertion professionnelle infléchissent également le niveau de décision pour un enseignement supérieur anglophone ou francophone. Plus ancré en psychologie, le chapitre de Cournoyer, Lachance et Samson se penche sur les processus de prise de décision en prenant appui sur un ensemble de trois enquêtes menées auprès de divers publics scolarisés dans le secondaire et le supérieur. Une fois les enjeux de la prise de décision précisés, les auteur.e.s présentent les résultats des études menées dans le but de dégager une différenciation des stratégies mises en œuvre, puis ils.elles proposent une modélisation générale. Selon celle-ci, d'une part, la prise de décision s'inscrit dans le prolongement d'un parcours de vie et s'oriente vers la formulation d'un projet, la difficulté étant pour certains jeunes de peiner à comprendre comment puiser dans le parcours passé pour alimenter un projet. D'autre part, une confrontation continue s'opère entre des forces contextuelles et des capacités d'ajustement du jeune. Si certains contextes (ou événements) de vie pèsent fortement sur la poursuite du parcours, la perception que chacun a de son pouvoir d'action sur les situations s'avère elle aussi déterminante.
- 6 Dans la seconde partie consacrée aux parcours d'insertion professionnelle, deux chapitres mettent particulièrement l'accent sur les processus psychologiques mobilisés par les individus pour se construire tout au long de leur parcours : l'un porte sur la transition entre l'école et le monde du travail, l'autre concerne la transition entre les études doctorales et le marché du travail. Le premier, rédigé par Masdonati, Fournier, Lahrizi et Pinault, se centre sur la construction de l'identité professionnelle en adoptant une approche à la fois développementale et psychosociale. La première de ces perspectives conduit à considérer la manière dont s'articulent les processus d'exploration et d'engagement dans la formation de l'identité au travail des jeunes. La seconde perspective insiste sur les appartenances groupales des jeunes, notamment ici en référence au rôle de travailleur et en référence au métier choisi. Prenant appui sur une recherche portant sur l'évolution du rapport au travail de de jeunes adultes en phase de transition formation professionnelle - emploi, les auteur.e.s dressent un portrait des différents parcours identitaires observés. Les cas les plus positifs de ces parcours étaient marqués par une continuité du cursus et par une insertion jugée satisfaisante, tandis que les cas les plus fragiles se caractérisaient par une absence de cohérence apparente et par de nombreuses déceptions à l'entrée du marché du travail. De façon plus générale, les processus identitaires soulevés par la transition école - travail apparaissent complexes, cette transition pouvant constituer une véritable mise à l'épreuve de soi au / par le travail.

- 7 Le deuxième chapitre, rédigé par Bangalli, transpose la théorie de la construction de soi empruntée à Jean Guichard aux doctorant.e.s en cours de transition vers l'emploi. Prenant appui sur deux travaux empiriques basés sur des entretiens, il tente de saisir comment, au moyen de processus réflexifs, ces étudiant.e.s anticipent des formes identitaires subjectives professionnelles, c'est-à-dire un ensemble de manières d'être, d'agir et d'interagir en lien avec une certaine représentation de soi en contexte professionnel. Pour des docteur.e.s amené.e.s à s'insérer dans le secteur privé, il s'agit d'abord de se livrer à un travail majeur de redéfinition de leurs perspectives de vie conduisant bien souvent à renoncer à des attentes professionnelles qui constituaient un point d'ancrage majeur de leur système de formes identitaires.
- 8 Enfin, dans un troisième chapitre rédigé par Young, la théorie de l'action contextuelle est utilisée pour faire comprendre la construction identitaire comme une suite d'actions orientées vers un projet. Construit conjointement avec les pairs, les membres de la famille, les conseillers, etc., ce projet est présenté comme étant aussi influencé par des processus émotionnels et culturels. Dans le contexte culturel évolutif qui est le nôtre aujourd'hui, il importe alors de considérer les jeunes comme les acteurs de leurs transitions et de décrire les processus qui rendent compte de ces actions.
- 9 Conçues comme de véritables « arrêts sur image », ces contributions donnent à voir une recherche vivante et foisonnante dans le champ de l'orientation. À partir d'une vaste palette de méthodes empiriques et de constructions théoriques très actuelles dans le domaine, les auteur.e.s se saisissent de la question des parcours et des insertions d'une façon qui pourrait s'avérer particulièrement inspirante pour les chercheur.e.s – notamment les jeunes chercheur.e.s – du domaine. On ne saurait donc que trop recommander la lecture de ce livre à tous ceux qui travaillent sur ces questions ou qui s'y intéressent à divers titres. Ils trouveront là un ouvrage de référence facile d'accès, car il est toujours clair et bien conçu, mais surtout propice aux approfondissements et stimulant. De nombreuses perspectives fécondes sont esquissées, qui traduisent un certain éclectisme, car elles relèvent aussi bien d'approches psychologiques, sociologiques ou éducatives, allié à une grande cohérence, puisque tous ces travaux sont articulés au sein d'un même laboratoire.